

le présent d'esprit

poésie en culottes courtes

extraits choisis

dans le respect de l'environnement

montréal

2019

à toi la woke présente
à toi le woke présent
 prends
 ceci est mon pouls
 cardiographie qui oscille
 parfois jusqu'à l'impulsion
 de cette rencontre
 par le tuyau d'échappement
de nos compulsions respectives

 mode autopropulsion
 activé

Préface obligatoire

Lectrice, lecteur!

Tu trouveras ici quelques courts poèmes que j'ai pris soin de recueillir comme les grains d'un chapelet reflètent la lumière en ces temps obscurs.

On ne peut présumer avec exactitude du lieu de leur rédaction. La seule inscription « Masson » figurant sur les manuscrits d'origine permet de réduire l'étendue des possibles à deux options. La première évoque la montée Masson, route traversant les contrées banlieusardes de la rive-nord. La seconde désignerait plutôt les promenades Masson, emblématiques du quartier Rosemont. Dans ces deux toponymies, le sieur en question demeure le même : Joseph Masson, homme d'affaires prospère né à la fin du XVIII^e siècle, premier millionnaire canadien français¹ et seigneur de Terrebonne, où il aurait autrefois caché, dans son manoir, un certain Louis-Joseph Papineau dont la tête avait été mise à prix en tant que chef des Rébellions des Patriotes. Ainsi, de cette certitude hasardeuse nous sommes en mesure d'affirmer, au meilleur de nos connaissances et au moment de mettre sous presse, que l'auteur de ces poèmes possède *nécessairement* un lien d'une certaine nature avec ces deux lieux uniques en leur genre et pourtant nommés en mémoire d'un seul et même homme.

Quant à son nom de plume, je me vois bien obligé – hélas! – de le taire en raison des circonstances incriminantes liées à ma découverte des manuscrits. Entré par effraction dans cet appartement que je croyais, dans mon état d'ivresse avancé, être celui de ma sœur, j'ai cherché – en vain! – le petit coffre où je savais qu'elle gardait ses précieuses économies. Le temps me manque pour élaborer ici sur les motivations m'ayant conduit à imaginer un tel stratagème; je vous prie simplement de croire que le désespoir et la précarité de ma situation ne me laissent guère d'autres choix,

¹ Voir à ce sujet l'excellente *Analyse sur l'accumulation du capital dans la société féodale canadienne française du XIX^e siècle : patronat, catholicisme et modernité* de RAMBOUILLET, Jean, PUL, 1997.

bien que je le regrette amèrement aujourd'hui. Toujours est-il qu'en l'absence du coffre, je me suis résigné à fouiller l'appartement à la recherche de tout objet de valeur. C'est ainsi que j'ai découvert, dans la poubelle débordante, parmi les détritiques, de petites boulettes de papier portant sur chacune d'elle un unique poème, toujours très court, tantôt drôle, tantôt sérieux, parfois sentimental, souvent ridicule. Sur le bureau d'à côté, l'ordinateur laissé ouvert affichait un courriel inachevé :

« Chère A., pardonne mon absence d'aujourd'hui, j'ai chié une flopée de mini poèmes à cause du ritalin que J. m'a donné. J'étais partie à courir en culottes courtes chez mon éditeur qui, pour une fois, était assez présent d'esprit ce jour-là pour me dire que c'était juste de la marde. Quand je suis revenue, j'ai trouvé un colis sur... »

Il va sans dire que, flairant la bonne affaire là où un autre avait échoué à déceler le génie sous l'excrément, j'ai aussitôt pris mon pari de publier ces petits poèmes qui s'offraient à moi comme un phare dans la nuit des ivrognes. On me pardonnera la liberté que j'ai prise d'intituler le présent recueil à partir des seules notes de l'auteure disponibles à ce jour – mots d'ailleurs ô combien révélateurs de la sévérité du regard que porte l'artiste sur sa propre œuvre!

Les mauvaises langues auront tôt fait de médire et de m'accuser d'avoir fait fortune en usurpant la propriété intellectuelle d'une autre. Or, il n'en est rien, car je profite de cette tribune pour offrir à l'auteure les redevances qui lui sont dues. Preuve de ma bonne foi, elle peut me contacter en tout temps afin de négocier son contrat au numéro suivant : 438-202-7784²

Nous saurons – j'en suis convaincu – parvenir à un arrangement satisfaisant pour tous les partis impliqués.

Sincèrement,
Milos Rastignac³

² Hors-service durant des années, ce numéro renvoie désormais au menu téléphonique d'une entreprise agroalimentaire, ce qui témoignera à tout jamais de la « bonne foi » de Rastignac...

³ Sans doute un nom d'emprunt.

les poèmes en culottes courtes
sont toujours les meilleurs
asperges au cœur tendre
à condition d'oublier
tout le reste

WOKE I

en marche

j'arrive pas
à me réveiller
à la place
versailles de mes rêves

debout vite
faut faire quelque chose
avant que

chute
la pression
à dormir debout

se repentir
de ce dont
repentigny est le symbole

et après
commencer à parler

filez-vous le
mot de passe
des étoiles

camarades
ne votez pas
gardons le cap
dans le mur
ça fera moins mal
sur le coup
d'épée dans l'eau

splish
splash
bloup

j'ai pété
le parlement
tout en prenant mon bain

ah vous êtes là
camarades

j'étais
post-ironique
ben avant
que tu naisses

maudite avant-garde
des années 2000

heuristiquement parlant
débrancher
c'est branché

les temps changent
moi non plus

il l'avait dit
 platon
les philosophes au pouvoir
 regardez
qu'est-ce ça donne

je suis
assez
haut placé
pour vous chier sur la tête

easy shit

BOUFFE

indigestion populaire

tyran tu tires

ayoye

tu me fais mal

à mon cœur d'animal d'élevage

post-secondaire

z'êtes pas tannés
assassins
bande de porcs
de porter
des bottes
de cuir

tout
le monde
déteste la réglisse
noire pourtant

tout
le monde
déteste les fascistes
bruns pourtant

on en trouve toujours
dans un rayon
près de chez vous

handjob de la main invisible

nouveauté
fait de vrais ingrédients
100% naturels

fuck moi qui étais
emballée
par une barre tendre
surnaturelle

j'ai nourri l'espoir
un petit bout
pis ben
j'ai eu faim

ça goûtait quelque chose
pas méchant comme
la liberté
du poulet qu'on égorge

rentrer dans le rang
d'anneaux
d'oignons

comfort food

la scène originelle
à provoquer
malaise
dans l'insurrection
qui vient
pour souper

j'ai vomi mon vin
record du monde
efforts inhumains
appellent une autre fin
autrefois révolue

on m'a servi
deux révolutions
pochées
je sais pas
ce que j'avais
demandé mais
tout a tourné
au vinaigre

mon éternelle reconnaissance
faciale
sourit
à la caméra
montre les crocs
évite la trappe
vole
au-dessus d'un nid de fromage

WOKE II

à surveiller

fichez-moi
la paix
c'est la guerre

dure réalité
augmentée

boss final

i got seven
dollars dans ma poche
budget annuel
de la sécurité
de ma personne
gangsta gangsta

s'amalgamait bien celui
qu'on croyait maganer

oups
il est mort

un attentat
à l'envers
du décor

poste permanent
état d'exception

seuls les candidats armés
seront retenus
contre vous
oiseaux moqueurs
s'abstenir

je voudrais hacker
toute
le temps
tout

revenir
malin génie
informatique

le politique est partout
infiltration policière
plancher pelvien
refoule la colère
jusqu'au plafond salarial

je suis pute
à déclics

douze manières d'étrangler
votre abuseur sans vous
faire prendre
en photo

votre attention
s'il vous plaît

ce sera tout

AMOUR

pulvérulent

blasée

je me pends

au bout de tes lèvres

j'ai couru
à ma perte
à ta porte

claquée

si t'étais une fois
tu serais juste

pus là

je te jetterais des sorts
mais je sais pas caster

ta sorcière mal-aimée

tu me fais
aimer la charité
tu le vaux bien
mon beau crédit d'impôt d'amour

reluis-moi
faut que ça shine
par en dedans

ton odeur
tu triches
ma parole
contre ton épaule

violence d'être
que j'ai
autorisée par
ton absence

se faire

flusher

vide salulaire

j'étouffe
mon amour
mon tabarnak

WOKE III

supplique atone

des fois
une brindille m'effleure
pis je pleure toute la nuit
pour qu'elle s'éteigne pas

cherche pas
à comprendre
y'a rien
à comprendre
cherche pas
la clé a fondu
sous le soleil noir
de dali l'abuseur

vivre
comme une envie de tuer
chaque heure
qui passe

schizocratie

toutes ces faces

sur ces poteaux

me parlent pis

toute s'efface

delusional d'espoir

d'abstenir des voix

dans nos têtes se crient

des mots crasses hypnagogiques

je me suis pas rendue
compte à rebours
j'ai choké
tous les drapeaux
même le blanc

désert
le plus grand
des accomplissements
subsahariens

peut-être que
si
on jetait tout

nos déchets
à nos yeux
à terre

on pourrait
enfin
la contempler

l'étendue
du problème

se rouler en boule
de neige
passer à travers
la tempête

t'étais tellement triste hier
que t'as pété balloune
mon univers
est en prison

qu'est-ce tu fais
dans la vie
avec la mort
c'est pas poli

je sais pas
c'est fou
c'est rien du tout
mais c'est tout
pour moi

ENFANCE

de l'âge d'or

j'ai contourné
la loi
même pas de casque

anti-impérialisme primaire

gamine donc poète

reine de la montagne

proclame à sa cour

time out

je suis toute

déssoufflée

head and shoulders

knees and toes

laver laver

savez-vous

savonner

vos têtes sur

vos épaules

morts-vivants

d'apparence

plus saine

en retrait
dans ma retraite
planifier l'impossible

vieux jour
viens jouer
à la place
des ennuis mortels
qui ont coûté la vie
à de nombreux bonheurs passagers
jadis indispensables

un vol d'oiseau
jamais n'abolira le
ciel
au hasard
d'un printemps hâtif
tumultueux

si la tendance se
maintient

je la nève
la câlisse

y'a toujours ben des limites
à ne pas émerger

on a pas toute
le luxe de choisir
ses dépendances

le crack le béryllium battlenet l'amour le
voyage
au dépanneur du coin

j'ai acheté pour
soixante piasses de poésie

juste au cas où
persisterait
la pénurie

à go
on pète toute
pis on recommence ok

un
deux
trois

eille
c'est pas juste
maman



poésie en culottes courtes



cc.poesie@gmail.com

contact
liste de diffusion
nouvelles
version numérique .pdf disponible

isbn 978-2-9818471-1-9



Creative Commons
Attribution – Non commerciale – Partage à l'identique

